

3.—Investissements, fabrication secondaire, 1948-1962

Année	Montant	Année	Montant
	milliers de dollars		milliers de dollars
1948.....	251,778	1956.....	585,042
1949.....	250,232	1957.....	657,488
1950.....	216,427	1958.....	471,518
1951.....	376,584	1959.....	540,307
1952.....	494,852	1960.....	574,020
1953.....	502,435	1961.....	518,394
1954.....	370,639	1962.....	567,140
1955.....	381,217		

Dans le domaine des investissements, l'importance de chaque industrie secondaire a beaucoup varié au cours de ces 15 dernières années. Dans l'industrie des produits du fer et de l'acier les investissements ont augmenté et sont passés d'une moyenne de 77 millions de dollars, ou 24.3 p. 100 du total de la période 1948-1952, à 159 millions ou 29.7 p. 100 de l'ensemble en 1958-1962. L'industrie des produits chimiques et parachimiques, dont la moyenne, de 1958 à 1962, a été de 17.3 p. 100 du total, a aussi attiré une part grandissante de l'ensemble des investissements dans l'industrie secondaire. Les investissements dans les industries des textiles et du vêtement ont subi une baisse absolue et relative, fléchissant d'une moyenne de 46 millions de dollars ou 14.4 p. 100 du total en 1948-1952, à 39 millions ou 7.4 p. 100 en 1958-1962. Les appareils électriques et le matériel de transport ont aussi fléchi durant la période. Par ailleurs, les immobilisations, par rapport au total de la fabrication secondaire, sont demeurées inchangées dans les industries suivantes: caoutchouc, cuir, bois, papiers, produits métalliques non ferreux et produits des minéraux non métalliques. Les chiffres disponibles indiquent aussi que la fabrication secondaire n'attire plus qu'une part décroissante du total des investissements au Canada, tendance observée après 1952, alors que 9 p. 100 des investissements globaux de l'année étaient affectés à la fabrication secondaire, comparativement à 6.5 p. 100 en 1962. Cette baisse reflète l'importance croissante des services.

Les 35 dernières années ont vu l'économie canadienne s'industrialiser davantage, tendance qui se manifeste dans la croissance tant absolue que relative de la fabrication secondaire. L'élément de progrès le plus important dans l'industrie secondaire depuis 1925 a été l'expansion rapide du marché intérieur. Le remplacement des importations et la production en vue de l'exportation ne comptent que pour une très faible proportion de l'avance. Quant à l'avenir, on peut prévoir que la fabrication secondaire prendra de l'ampleur à un rythme au moins égal à l'accroissement du marché canadien. On peut même prévoir une augmentation accélérée advenant un important remplacement net des importations et une production accrue pour fins d'exportation.

La fabrication en 1961

La reprise de la production manufacturière en 1959, plus ou moins maintenue en 1960, a été suivie d'une période d'activité accrue. En 1961, la valeur d'origine des expéditions s'est chiffrée par \$24,243,294,949 et la valeur ajoutée par \$10,682,137,680, chiffre sans précédent dans les deux cas. Les traitements et salaires versés (\$5,231,446,969) ont été légèrement supérieurs à ceux de 1960 et marquaient, eux aussi, un sommet. L'indice du volume de la production a atteint 153.0, soit 2.5 p. 100 de plus qu'en 1960 et 2.1 p. 100 de plus que la cime précédente marquée en 1959. Bien que la production ait augmenté, le nombre d'employés (1,265,302) a été légèrement inférieur à celui de 1960, suivant ainsi la tendance récente à produire un volume égal de biens avec un effectif moindre. De 1949 à 1961, le volume des fabrications a augmenté de 53 p. 100; le nombre d'employés par contre n'a augmenté que de 8 p. 100. Les traitements et salaires plus élevés versés en 1961 ont